

Aménagement

Une forêt pousse au plateau de Champel

Léman Express

Le réseau transfrontalier sera mis en service le 15 décembre, dans 26 jours

La plantation de 135 arbres a commencé autour de la gare CEVA. Le chantier s'achèvera en avril

Marc Moulin

Des silhouettes d'arbres pouvant atteindre une dizaine de mètres commencent à surgir au plateau de Champel, autour de la nouvelle gare du CEVA. D'autres, encore allongés comme des estivants qui prendraient le soleil, attendent d'être mis en terre. En ce lundi, les responsables du projet sont venus le présenter aux médias. Le magistrat communal chargé des Constructions, Rémy Pagani, a même donné quelques coups de pelle symboliques.

Un labyrinthe de 48 îlots est prévu (et réalisé à 80%) autour de la gare pour accueillir tant des parterres de fougères ou autres éléments de végétation basse que



Le plateau sera hérissé de 135 arbres - diverses variétés de chênes - et 54 mâts. ENRICO CASTALDELO

les 135 arbres qui ont commencé à être plantés. Il s'agit essentiellement de diverses variétés de chênes, sélectionnées pour résister au réchauffement climatique.

Les pourtours de la gare devaient être achevés pour la mise en service du Léman Express, ce 15 décembre. Le triangle situé à l'angle de l'avenue de Champel et

de la rue Michel-Servet sera, lui, achevé en avril.

La nouvelle forêt remplace les 47 arbres qui ont péri à cause de la construction de la gare. «L'en-

semble du plateau a été pensé comme une grande fosse végétale», précise Rémy Pagani. Le développement racinaire des arbres pourra se prolonger sous les al-

lées goudronnées qui dissimulent un mélange de terre et de pierres, ces dernières étant chargées d'assurer la portance.

Totalisant 25 millions de francs, l'enveloppe dévolue aux aménagements corollaires à la gare couvre aussi la réfection, au pied de la colline, de l'émergence du tunnel qui a été créé pour raccorder directement la station ferroviaire au secteur hospitalier. Autre nouvelle caractéristique du paysage: des mâts qui supporteront des guirlandes lumineuses, aux ampoules LED semblables à celles qu'on trouve sur le pourtour de la rade. «Quand on a rencontré les voisins, un imaginaire de peur s'est exprimé, si bien qu'on a mis un énorme accent sur l'éclairage», précise Daniel Zamarbide, architecte.

Comment le voisinage réagit-il? Cette riveraine du plateau fait la moue. «Il y a trop de béton, pour quoi n'ont-ils pas engazonné les sols? s'insurge Fabienne. Il fera 50 degrés en été et les arbres ne survivront pas. Quant à la gare, on nous avait présenté un bâtiment tout de verre translucide et, en fait, on ne voit que du métal, qui sera bientôt couvert de tags.» Un autre passant exhorte à la patience. «Pour l'instant, on dirait Verdun après la bataille, concède Pierre, mais il faut laisser tout ça pousser et bourgeonner pour juger sur pièces.»